

Donner la priorité à la sécurité alimentaire dans les contextes de crise et de conflits :

« (...) le meilleur vaccin contre le chaos »

Programme alimentaire mondial – Présentation du Bureau mondial du Canada au

Comité permanent des affaires étrangères et du développement international

concernant son

*Étude sur les vulnérabilités créées et exacerbées par la pandémie de COVID-19,
notamment dans des contextes de crise et de conflit*

1^{er} décembre 2020

Personne-ressource :

Elly Vandenberg

Directrice

Bureau mondial du Canada, Programme alimentaire mondial

340, rue Albert, bureau 1740

Ottawa (Ontario) K1R 7Y6

613-355-0011

Elly.Vandenberg@wfp.org

RÉSUMÉ DES RECOMMANDATIONS

1. Le plan d'intervention mondial du Canada pour contrer la COVID-19, et établir des mesures préventives, doit donner la priorité à la sécurité alimentaire, tout particulièrement dans les situations de crise et de conflit.
2. Le Canada devrait accorder une attention particulière aux actuelles crises alimentaires au Yémen, au Soudan du Sud, dans le nord-est du Nigeria et au Burkina Faso.

Donner la priorité à la sécurité alimentaire dans les contextes de crise et de conflit

Le Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations Unies se réjouit de pouvoir soumettre ce mémoire, qui fait suite au témoignage du directeur principal du PAM, David Beasley, devant le Comité permanent des affaires étrangères et du développement international (FAAE) le jeudi 19 novembre 2020, concernant l'étude du Comité sur les vulnérabilités créées et exacerbées par la pandémie de COVID-19, tout particulièrement dans les situations de crise et de conflit. Le PAM remercie le Comité de lui permettre de fournir des commentaires supplémentaires, et encourage le gouvernement du Canada à prendre en considération les six recommandations proposées ci-dessous.

UNE SITUATION MONDIALE EN MUTATION

En janvier 2019, avant que ne soit déclaré l'état de pandémie relativement à la maladie à coronavirus (COVID-19), le directeur principal du PAM avait prévenu que l'année 2020 allait être la plus difficile à ce jour en matière de sécurité alimentaire. Quelques mois plus tard, en avril, le ministre des Affaires étrangères, François-Philippe Champagne, et la ministre du Développement international, Karina Gould, se sont engagés à soutenir les efforts internationaux en déclarant ceci : « la pandémie de COVID-19 est une menace mondiale qui ne connaît pas de frontières et ne peut être surmontée que par une action coordonnée à l'échelle de la planète¹. » Le PAM, qui partage entièrement ce sentiment, contribue activement à l'effort mondial de lutte contre la pandémie et ses effets négatifs, en plus des problèmes d'insécurité alimentaire qui existaient avant l'avènement de la COVID-19.

Aujourd'hui, près d'un an plus tard, l'effet dévastateur de la COVID-19 se fait toujours sentir : le chômage augmente, les moyens de subsistance s'effritent et la faim s'accroît. Les familles ont de plus en plus de mal à s'alimenter sainement, la malnutrition des enfants menace des millions de personnes et la famine est imminente. Le PAM estime que 270 millions de personnes, dans les 79 pays où il est offert, sont en situation d'insécurité alimentaire aiguë – ou courent un risque direct de le devenir – en raison de l'effet aggravant de la crise prolongée de la COVID-19 dans les zones touchées par les conflits, le ralentissement socio-économique, les désastres naturels, le changement climatique et la propagation de parasites². Il s'agit d'une augmentation de 80 %, puisqu'il était question de 149 millions de personnes avant la pandémie. L'évolution de la situation est tributaire de plusieurs facteurs : intensification des conflits, hausse des prix des denrées alimentaires, précipitations et rendement des récoltes, innombrables répercussions du coronavirus et hauteur du financement obtenu des donateurs³.

EXPÉRIENCE DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL

¹ Affaires mondiales Canada – Communiqué de presse, [Le soutien du Canada aux efforts internationaux pour lutter contre la pandémie de COVID-19](#), 5 avril 2020.

² PAM, [PAM Global Update on COVID-19 : November 2020](#), novembre 2020, p. 4.
<https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/WFP-0000121038.pdf>

³ FAO et PAM, [FAO-WFP early warning analysis of acute food insecurity hotspots](#), juillet 2020, p. 9.

Le PAM, plus grand organisme humanitaire au monde, sauve et change des vies, assure une aide alimentaire dans les situations d'urgence et travaille avec les gouvernements et les communautés pour améliorer la nutrition et renforcer la résilience.

Chaque année, le PAM travaille en étroite collaboration avec les gouvernements hôtes, les autres agences des Nations Unies, les sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, les organisations non gouvernementales (ONG) internationales et les ONG locales pour mettre en œuvre les programmes. Les organisations nationales et locales sont souvent les premières à répondre aux crises et restent dans les communautés qu'elles servent, avant, après et pendant les situations d'urgence. Plus de 850 des 1 000 ONG partenaires du PAM sont nationales. Les interventions du PAM sont plus durables grâce au renforcement des capacités de ces ONG, donnant aux communautés les moyens de relever leurs propres défis alimentaires, une tâche essentielle pour réaliser le développement durable. Le PAM opère de plus en plus en partenariat, notamment en ce qui concerne l'importance accrue des méthodes fondées sur la résilience, l'innovation et les changements à l'échelle du système.

Alors que la pandémie gagnait du terrain et que les répercussions économiques sur les plus vulnérables commençaient à se faire sentir, les bureaux et les partenaires nationaux du PAM ont dû passer de l'adaptation des modes d'exécution pour maintenir les programmes existants à l'élargissement de leurs mesures pour répondre à de nouveaux besoins. Le plan d'intervention mondial du PAM comporte trois piliers principaux : 1) maintenir l'aide essentielle aux bénéficiaires ciblés par le PAM avant la COVID-19; 2) l'élargir pour aider d'autres personnes au bord de l'insécurité alimentaire aiguë en raison des effets combinés de la COVID-19; et 3) soutenir l'intervention des gouvernements et des partenaires pour lutter contre la COVID-19 par une assistance technique, des biens matériels et des services et un soutien complémentaire⁴.

Maintenir l'aide essentielle aux bénéficiaires ciblés par le PAM avant la COVID-19

Quelques faits saillants de ce pilier de travail :

- poursuite de l'aide alimentaire inconditionnelle à 61 millions de personnes;
- 13 millions d'écoliers ont continué à bénéficier des programmes scolaires du PAM malgré les fermetures;
- 61 pays ont continué à recevoir des transferts en espèces.

Renforcer l'aide aux personnes au bord de l'insécurité alimentaire aiguë qui s'ajoutent

L'aide alimentaire est une bouée de sauvetage pour les populations confrontées à une multitude de risques désormais aggravés par la pandémie. Parmi les éléments notables de l'augmentation de l'aide directe du PAM en 2020, on peut citer ceci :

- élargissement de l'admissibilité afin d'aider près de 97 millions de personnes par une assistance alimentaire et nutritionnelle essentielle, alors qu'elles étaient 85 millions en milieu d'année;

⁴ PAM, *PAM Global Update on COVID-19: November 2020*, p. 10.

- augmentation de la surveillance en temps réel de l'évolution des besoins dans 39 pays, alors qu'ils étaient 15;
- augmentation de l'aide alimentaire inconditionnelle à 69 millions de personnes au cours des neuf premiers mois de 2020;
- augmentation des transferts en espèces dans six nouveaux pays à la fin du mois d'octobre 2020 (où 75 % de l'aide alimentaire et en espèces est fournie par des ONG partenaires);
- élargissement de l'admissibilité à l'aide alimentaire aux populations des centres d'isolement et mise en quarantaine en raison de la COVID-19, y compris aux migrants de retour;
- élargissement dans les zones urbaines pour soutenir le nombre croissant de personnes dans le besoin;
- renforcement des programmes de nutrition à grande échelle.

*Soutien aux gouvernements et aux partenaires des Services logistiques communs mondiaux*⁵

Dans les premiers mois de la pandémie, de graves répercussions ont été ressenties dans les secteurs des chaînes d'approvisionnement et des transports mondiaux, entravant la capacité de la communauté sanitaire et humanitaire à répondre non seulement à la pandémie, mais aussi aux crises humanitaires actuelles. Pour que les travailleurs humanitaires et le transport des marchandises puissent continuer à se rendre là où ils sont le plus nécessaires, le PAM a mis à profit ses capacités et son expertise en matière de logistique pour combler les lacunes créées par une réduction de la capacité commerciale, en mettant en place des services de transport de passagers et de marchandises vers différentes destinations partout sur la planète. Ces services communs ont permis au PAM de venir en aide à 171 pays en assurant le transport de plus de 95 000 mètres cubes de marchandises et plus de 25 000 passagers pour soutenir les opérations humanitaires en cours et l'intervention pour faire face à la pandémie mondiale.

Alors que le virus continue de poser des problèmes et que les deuxième et troisième vagues s'installent maintenant dans le monde entier, les chaînes d'approvisionnement et les opérations logistiques montrent des signes d'amélioration. Le PAM continue à soutenir ses partenaires par l'adaptation de ses opérations pour tenir compte de l'évolution de la situation et par le maintien de l'infrastructure nécessaire en vue d'intensifier les activités si cela devait s'avérer nécessaire et au moment opportun.

PAYS PRÉOCCUPANTS

D'après notre expérience sur le terrain, la faim extrême est une préoccupation majeure; des millions de personnes sont en proie à la famine dans des endroits comme le Burkina Faso, dans la région du Sahel en Afrique de l'Ouest, le nord-est du Nigeria, le Soudan du Sud et le Yémen. C'est là que la pandémie de la COVID-19 coïncide avec les conflits et les chocs climatiques, soit les principaux facteurs de la faim, et qu'elle les aggrave. Une action humanitaire urgente et à grande échelle est nécessaire, parallèlement à un accès accru aux populations vulnérables. Un plaidoyer plus fort est nécessaire pour demander des comptes aux responsables de l'instauration des conditions de la famine et de la soumission des populations à ces conditions.

Burkina Faso : Au Burkina Faso, les conflits, les intempéries et les revers économiques de la COVID-19 ont conspiré pour faire presque tripler le nombre de personnes souffrant désespérément de la faim par rapport au chiffre de 2019 et plus de 11 000 personnes se trouvant déjà dans des conditions catastrophiques. Le PAM apporte une aide alimentaire, financière et nutritionnelle à plus de 600 000 personnes, dont des personnes déplacées, des familles d'accueil et des enfants mal nourris⁶. Malgré l'insécurité qui affecte l'accès humanitaire ainsi que la mobilité et la sécurité des réfugiés, le PAM et les autres acteurs présents dans les camps continuent d'aider les réfugiés en leur distribuant des vivres en nature. Une réponse spécifique à la crise a ciblé les enfants âgés de 6 à 59 mois et les femmes enceintes et

⁵ WFP, [WFP Common Services - Situation Report #6](#), 15 novembre 2020.

⁶ FAO et PAM, *FAO-WFP early warning analysis of acute food insecurity hotspots*, juillet 2020, p. 15.

allaitantes pour leur permettre de bénéficier d'une aide à la prévention de la malnutrition aiguë⁷. Les autres activités comprennent la distribution générale de nourriture, les activités d'alimentation scolaire d'urgence, l'aide en espèces et le soutien nutritionnel aux personnes déplacées, aux réfugiés et aux familles d'accueil⁸.

Nord-est du Nigeria : L'insurrection de Boko Haram, qui dure depuis dix ans au Nigeria, continue de causer une insécurité généralisée et des déplacements de population dans tout le bassin du lac Tchad et a gravement touché les États du nord du pays, tout spécialement les femmes. La situation semble s'aggraver à mesure que les groupes armés apatrides se renforcent dans la région. Le changement climatique et la croissance démographique alimentent les conflits fonciers et augmentent les tensions et la violence entre les éleveurs et les agriculteurs, entraînant la perte de récoltes et d'actifs productifs. Le nombre de personnes ayant besoin d'une aide urgente dans le nord-est du Nigeria est passé de 7,7 millions au début de 2020 à 10,6 millions après l'avènement de la COVID-19. Au Nigeria, le PAM fournit une aide alimentaire, financière et nutritionnelle, notamment à 189 820 enfants, femmes et jeunes filles enceintes et allaitantes en leur offrant des aliments nutritifs spécialisés intégrés dans l'aide alimentaire du PAM dans le nord-est de Borno, Yobe et Adamawa, les États les plus touchés par la crise économique et sécuritaire. Autre exemple, il y a une nouvelle activité de subsistance qui mobilise 400 hommes et femmes déplacés à l'intérieur de leur pays qui apprennent à produire des masques en tissu qu'ils vendront pour en tirer un petit bénéfice.

Le Soudan du Sud : Le Soudan du Sud reste en proie à une grave crise humanitaire en raison des effets cumulés d'années de conflits qui ont détruit les moyens de subsistance et les biens de la population. Les perturbations touchant les services économiques et sociaux de même que les inondations ont fait grimper l'insécurité alimentaire aiguë et de malnutrition à un niveau alarmant⁹, notamment pour les femmes et les enfants. Même avant la pandémie, on estimait à 7 millions le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire¹⁰. L'économie du Soudan du Sud a été gravement perturbée depuis l'avènement de la COVID-19. Les prix des denrées alimentaires sur les principaux marchés ont grimpé en flèche entre mars et juin 2020, atteignant leurs niveaux les plus élevés des dix dernières années, principalement en raison d'une combinaison de facteurs macroéconomiques et de perturbations de l'offre. Le PAM prévoit d'aider environ 5 millions de personnes en 2020 – la majorité des personnes souffrant de la faim dans le pays – par des transferts d'argent, des repas scolaires et des programmes de nutrition pour les enfants et les femmes enceintes et allaitantes. Le PAM collabore avec l'UNICEF à assurer un soutien à plus de 1 000 écoles ciblées par les deux agences. Le PAM travaille à la reprise de l'alimentation scolaire tandis que l'UNICEF distribue des assortiments d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH) et des outils éducatifs¹¹.

⁷ Malnutrition aiguë : nutrition inadéquate en raison d'une perte de poids rapide ou de l'incapacité à prendre du poids. Le dépérissement est un indicateur de malnutrition aiguë.

⁸ PAM, [WFP Central Sahel Situation Report](#), juin 2020.

⁹ 'Malnutrition': When nutrient and energy intake does not meet an individual's requirements.

¹⁰ OIM et PAM, [Populations at Risk: Implications of COVID-19 for Hunger, Malnutrition and Displacement](#), p. 43.

¹¹ PAM, [WFP - South Sudan Situation Report](#), octobre 2020.

Yémen : La COVID-19 présente un risque particulièrement grave pour le Yémen, car ce pays continue de lutter contre un conflit qui dure depuis près de six ans ayant conduit à un quasi-effondrement des services de santé publique essentiels, à un grave déclin économique et à des déplacements massifs. L'insécurité alimentaire au Yémen est principalement attribuable à la hausse des prix des denrées alimentaires, à la détérioration des revenus et des moyens de subsistance et à l'intensification du conflit, ainsi qu'à la réduction de l'aide humanitaire, qui a commencé en avril dans les zones sous le contrôle des autorités basées à Sanaa¹². On compte 1,7 million d'enfants de moins de 5 ans qui souffrent actuellement de malnutrition aiguë modérée et 360 000 enfants qui souffrent de malnutrition aiguë sévère¹³. Le PAM prévoit de fournir une aide alimentaire d'urgence à quelque 13 millions de personnes en 2020, de mettre en place des programmes de traitement et de prévention de la malnutrition pour encore 1,7 million d'enfants et de mères et d'offrir des programmes d'alimentation scolaire à 950 000 écoliers.

L'analyse intitulée *Early Warning Analysis of Acute Food Insecurity Hotspots*, publiée conjointement par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et le PAM (novembre 2020), répertorie 20 pays, y compris ceux mentionnés ci-dessus, susceptibles de faire face à des pics potentiels d'insécurité alimentaire aiguë élevée¹⁴ dans les trois à six mois à venir en raison de l'intensification d'un conflit, des crises macroéconomiques exacerbées par les mesures pour faire face à la COVID-19, des conditions météorologiques extrêmes causées par l'événement en cours, La Nina, et l'invasion de criquets pèlerins.

Recommandations

Le PAM invite le Canada à continuer de donner la priorité aux situations de crise et de conflits, car nous savons que la pandémie de la COVID-19 entraîne une vulnérabilité accrue des groupes touchés. Plus précisément, le PAM soumet les deux recommandations suivantes :

- 1. Le plan d'intervention mondial du Canada pour faire face à la COVID-19 et établir des mesures préventives à l'avenir doit donner la priorité à la sécurité alimentaire, tout particulièrement dans les situations de crise et de conflits.**

La sécurité alimentaire risque de se détériorer au cours des trois à six prochains mois en raison de différents facteurs, souvent simultanés, tels que les conflits, les risques climatiques, les chocs économiques et les effets socio-économiques cumulés de la pandémie de la COVID-19 et des restrictions connexes¹⁵. « Tant que nous n'aurons pas

¹² OIM et PAM, « *Populations at Risk: Implications of COVID-19 for Hunger, Malnutrition and Displacement* », p. 43.

¹³ Nutrition Cluster et UNICEF, *Yemen: Tableau de bord du pôle nutritionnel*, octobre 2020.

Le PAM est responsable du traitement de la malnutrition aiguë modérée (MAM), tandis que l'UNICEF (ou le HCNU) est responsable du traitement de la malnutrition aiguë sévère (MAS)

¹⁴ « Insécurité alimentaire aiguë » : Privation alimentaire qui menace des vies ou des moyens de subsistance, quels qu'en soient les causes, le contexte ou la durée, Cadre intégré de la sécurité alimentaire. www.ipcinfo.org

¹⁵ FAO et PAM, « *FAO-WFP early warning analysis of acute food insecurity hotspots* », juillet 2020, p. 20.

de vaccin, la nourriture est le meilleur vaccin contre le chaos », a dit le directeur exécutif du PAM, David Beasley¹⁶. L'accès à la nourriture et le maintien d'un état nutritionnel adéquat sont des facteurs déterminants pour la survie des populations en cas de catastrophe¹⁷.

2. Le Canada devrait accorder une attention particulière aux actuelles crises alimentaires au Yémen, au Soudan du Sud, dans le nord-est du Nigeria et au Burkina Faso.

Au Burkina Faso, au nord-est du Nigeria, au Soudan du Sud et au Yémen, une partie de la population est confrontée à un risque de famine. Bien que le contexte de ces zones soit différent, elles sont marquées par l'expansion des conflits, la hausse des prix des denrées alimentaires, les inondations, les difficultés d'accès des populations aux services et à l'assistance de base et l'insuffisance des fonds humanitaires pour faire face à une catastrophe alimentaire en 2021 et en atténuer les effets. Nous n'utilisons pas le terme « famine » à la légère. Une famine ne peut être déclarée qu'après avoir validé le concours de certains indicateurs de mortalité, de malnutrition et de faim. Ils sont les suivants : au moins 20 % des ménages d'une région sont confrontés à des pénuries alimentaires extrêmes avec une capacité limitée à y faire face; les taux de malnutrition aiguë dépassent 30 %; et le taux de mortalité dépasse deux personnes par jour pour 10 000 personnes. Cette définition est le fruit d'un effort de collaboration dans le cadre du Réseau des systèmes d'alerte précoce contre la famine.

Comme le Canada se concentre sur les crises et les situations de conflit, ce sont ces régions qui seront les plus vulnérables.

Conclusion

Si les tendances actuelles se maintiennent, le nombre de personnes souffrant de la faim atteindra 840 millions d'ici 2030¹⁸. La COVID-19 perturbe le monde tel que nous le connaissons, avec un lourd tribut en vies humaines et en activités économiques, tout particulièrement dans les zones de crise et de conflits. Sa propagation rapide à l'échelle mondiale menace de toucher des millions de personnes déjà rendues vulnérables par l'insécurité alimentaire, la malnutrition et les effets des conflits et autres catastrophes.

Comme la ministre Gould l'a déclaré dans son récent discours au Conseil international du Canada, « la COVID-19 nous a enseigné que peu importe à quel point nous tentons de nous isoler du monde, nous sommes intimement et étroitement liés¹⁹. » Une action à la fois collective et véritablement mondiale est nécessaire pour contenir la pandémie de COVID-19. Des partenariats étroits avec les gouvernements, le secteur privé, les organisations locales et les citoyens seront essentiels pour prévenir et atténuer la pauvreté et la faim, qui à leur tour peuvent saper les efforts visant à contenir la deuxième vague déjà en cours.

¹⁶ PAM, [No end to world hunger without an end to conflict - WFP warns](#), 21 septembre 2020.

¹⁷ Sphere Standards, 2010

¹⁸ PAM, [Carte de la faim](#).

¹⁹ Affaires mondiales Canada – [Allocution de la ministre Gould au Conseil international du Canada](#), 9 novembre 2020.

En répondant aux recommandations proposées dans ce mémoire, le Canada est en mesure de réaliser les gains les plus importants et de garantir que nous atténuons les effets adverses supplémentaires du virus.

Le Programme alimentaire mondial des Nations Unies est le lauréat du prix Nobel de la paix 2020.

Le PAM a reçu le prix Nobel de la paix en reconnaissance de ses efforts pour lutter contre la faim, pour sa contribution à l'amélioration des conditions de paix dans les zones touchées par les conflits et pour avoir tenu un rôle déterminant dans les efforts en vue d'empêcher l'utilisation de la faim comme arme de guerre et de conflit.

Le Programme alimentaire mondial des Nations unies est la plus grande organisation humanitaire au monde. Il sauve des vies dans les situations d'urgence, construit la prospérité et favorise un avenir durable pour les personnes qui se relèvent de conflits, de catastrophes et de l'impact du changement climatique.